

Notes sur les mots

Comprendre les processus de lecture et d'écriture avec le LCLD



Q: Au delà du français : quels sont les différents systèmes d'écriture ?

par Fabienne Chetail, le 16/06/2018

Vous êtes très familier avec la langue française, que ce soit à l'oral (transmettre un message) ou à l'écrit (utiliser les lettres de l'alphabet romain pour traduire un message oral). Peut-être même savez-vous faire cela en anglais, en espagnol ou en vietnamien. Aussi différentes que puissent vous paraître ces langues, le système d'écriture est pourtant similaire. Par contre, si on considère des langues comme l'arabe, le chinois ou le japonais, les choses changent. Essayons de comprendre pourquoi.

Tous les systèmes d'écriture ont la même fonction

Que ce soit d'un point de vue de l'humanité ou des individus, le langage vient en premier. Selon certaines estimations, il est apparu il y a entre 350,000 et 150,000 ans chez Homo Sapiens alors que l'invention de l'écriture daterait d'il y a 6,000 ans environ. D'un point de vue des individus, l'enfant se met à parler bien avant d'apprendre à écrire. On considère donc que le langage oral est un code primaire pour véhiculer des messages et des idées entre les personnes. L'écriture, elle, n'est qu'un système de signes écrits qui représente le langage parlé. Autrement dit, l'écrit est un code visuel secondaire, un 'simple' moyen de transcrire du langage parlé sur des pierres, du papyrus, du papier.



4 Nead the new bodies of here when he person and the person and th

Dans la langue orale, des formes parlées sont associées à des concepts. De façon simplifiée, on peut dire qu'une forme parlée est une suite de sons, que l'on appelle des **phonèmes**. Par exemple la succession de « vvv », « é », « lll » et « o » est utilisée en français pour dé-



signer un appareil non polluant permettant de se déplacer en pédalant. En anglais, pour faire référence au même concept, on utilise la suite « bbb », « aïe » et « kkk ». La question que posent l'étude des systèmes d'écriture est : comment les sociétés humaines font-elles pour transcrire ces concepts à l'écrit ?

Différentes manières de transcrire l'oral

Il y a trois grands types de systèmes de transcription de l'oral. Dans le cas de **systèmes d'écriture alphabétique**, des signes sont utilisés pour représenter les phonèmes des formes parlées. Ces systèmes ont un alphabet dans lequel chaque lettre représente un phonème. Ainsi, si je sais que l'écriture du français repose sur l'alphabet romain et que dans cet alphabet le son « vvv » s'écrit V, le son « é » s'écrit É, le son « lll » s'écrit L et le son « o » s'écrit O, alors je peux écrire VÉLO pour transcrire la forme parlée correspondant au concept de vélo.

Ces systèmes d'écriture varient en fonction de l'alphabet utilisé (romain, cyrillique, mongol,...) et de la systématicité des correspondances entre les lettres et les phonèmes (voir ce post).

ALPHABET				
Phénicien	Grec ancien	Grec classique	Étrusque	Latin
₄ aleph	A alpha	(A ()	A	A
o bêt	g bêta	В	ย	\mathbf{B}
1 gimel	gamma	av. Pini	> 1	
dalet	delta	Δ	d	\mathbf{D}
a he	epsilon	E	=	E
📮 waw	digamma	a	3	F

Il y a des variantes des systèmes d'écriture alphabétiques qu'on appelle des *abjads* ou des *alphabets consonantiques*. C'est le cas par exemple de l'arabe ou de l'hébreu. Ici, les lettres représentent les consonnes, et la majorité des voyelles ne sont pas écrites. C'est comme si pour le concept de vélo on écrivait VL ou BCCLTT. Quand on veut écrire la forme complète des mots (par exemple, lors des premières années d'apprentissage de la lecture, pour éviter les confusions), ces systèmes utilisent des marques diacritiques (points, accents) pour noter les voyelles.

: Extrait d'un texte en arabe يولد جميع الناس أحراراً متساوين في الكرامة والحقوق. وقد وهبوا Même texte avec les voyelles marquées يُولَدُ جَمِيعُ النَّاسِ أَحْرَاراً مُتَسَاوِينَ فِي الْكَرَامَةِ وَالْحُقُوقِ. وَقَدْ وُهِبُوا

Il existe également des **systèmes d'écriture syllabique** dans lesquels chaque signe représente non pas un phonème, mais une syllabe. C'est le cas par exemple du japonais et du cherokee (langue iroquoise). Ici, un signe est utilisé pour chaque syllabe de la forme parlée. Si le français utilisait un système d'écriture syllabique, il y aurait deux signes pour écrire le mot *vélo* (par ex., +9) et quatre pour le mot *véhiculer* (par ex. +96L).

Une variante des systèmes syllabiques sont les abugidas ou les alphabets syllabiques. Dans ce cas, un signe est utilisé pour représenter une syllabe, mais ce signe contient une sorte de 'racine' représentant la consonne, qui est le même pour toutes les syllabes qui contiennent la consonne. En Devanagari par exemple (système utilisé en Inde du Nord et au Népal), il y a des signes différents pour représenter les syllabes « pa » et « pi », mais une partie de ces signes est identique et représente le son « pp ».

Enfin, il existe des **systèmes d'écriture morphographique** (ou logographique), tels que le chinois. Ici, un signe représente un *morphème*, c'est-à-dire une petite unité de sens. Pour écrire le mot *vélo*, on pourrait donc utiliser un seul signe. Pour écrire un mot avec plusieurs morphèmes (par ex. *tricycle*, qui contient la notion de cycle et de trialité), on utiliserait plusieurs signes.

On dit parfois que ces systèmes codent le sens de la langue alors que les autres (alphabétiques, syllabiques) codent les sons. Ce n'est pas exact car en réalité, la plupart des caractères utilisés contiennent une partie qui



donne une information sur le sens du mot et une autre sur la forme parlée. Prenons un exemple. Le mot *mère* en chinois correspond à un morphème, il s'écrit donc avec un seul caractère (et se prononce « ma »).



Néanmoins, ce caractère est composé de deux parties. La partie de gauche donne une information sur le sens car le caractère seul correspond à 'féminin' et la partie de droite donne une information sur le son car le caractère seul se prononce « ma » qui est proche de la prononciation du mot *mère* en chinois. Le sens du caractère de droite par contre (*cheval*) ne donne aucune information.



Et les pictogrammes?

Puisque les pictogrammes et les idéogrammes sont utilisés pour représenter des idées ou des choses, est-ce qu'ils constituent aussi un système d'écriture? La réponse est non, car contrairement aux systèmes d'écriture que l'on vient de voir, les pictogrammes ne représentent pas une langue parlée. Or comme nous l'avons vu au point 1, la fonction d'un système d'écriture est de transcrire un langage oral précis. Dans les exemples ci-dessous, n'importe qui, parlant n'importe quelle langue, peut mettre en mot le message véhiculé par les pictogrammes. Cette 'mise en mot' du message ne sera jamais attachée à une langue particulière.



Certains systèmes sont-ils mieux que les autres ?

On pourrait penser que certains systèmes d'écriture sont mieux que d'autres, par exemple parce qu'ils utilisent moins de signes (~ 30 lettres pour l'alphabet romain versus ~ 50,000 caractères pour le chinois). Cette idée est fausse, et au contraire 'chaque langue a le système d'écriture qu'elle mérite'! Un système d'écriture morphographique est par exemple plus adapté pour le chinois qu'un système alphabétique car il y a beaucoup de mots qui se prononcent pareil en chinois. S'il fallait écrire ces mots avec un alphabet, on écrirait le même mot pour désigner plein de choses différentes, ce qui rendrait difficile la compréhension en lecture.

Référence

Pour en savoir plus : <u>www.omniglot.com</u> (en anglais)

EN BREF...

- La fonction de l'écriture est de représenter la langue parlée sur un support physique.
- Le langage peut être transcrit en représentant les phonèmes de la langue (système alphabétique), les syllabes (système syllabique) ou les morphèmes (système morphographique).
- Les pictogrammes et idéogrammes ne constituent pas des systèmes d'écriture.
- Les communautés humaines se sont appropriées les systèmes d'écriture les plus adaptés à leur langue.